

EMANUEL HRUŠKA

OÙ SE PORTE LA PROTECTION DES MONUMENTS?

Motto

Le processus actuel de transformation de l'accès à la protection des monuments historiques nous a persuadé que les formes individuelles de la sauvegarde des monuments ont déjà atteint des critères urbanistiques et passe déjà au concept large de la protection des « valeurs culturelles » en général — c'est à dire des valeurs créées tant par l'homme que par la nature — et s'orientent vers leur intégration créative dans l'environnement humain.

La sauvegarde du monument n'est pas déjà *but*, mais *instrument* actif de la création du milieu de vie, d'un environnement humain et culturel de notre société.

* * *

Au cours des dernières décennies, un processus de polarisation marqué se manifeste dans le domaine de la protection des monuments: d'une part, nous pouvons suivre le développement continu des méthodes classiques de la conservation technique et artistique des bâtiments, selon les formulations de la Charte de Venise (la protection des monuments suit la conservation des valeurs documentées!) — d'autre part se développe un large complexe de protection des ensembles et des noyaux historiques. Il s'avère que l'ouvrage sauvé (qu'il s'agisse d'un édifice ou d'un site) n'est pas viable à lui-même tant qu'il ne sert pas la société actuelle. Ce sont en particulier les ensembles qui nécessitent une base socio-économique de leur existence future (réanimation de la fonction de logement ou sociale, autrement dit par la voie d'une adaption de conservation réfléchie). Mais l'intégration des monuments dans les processus d'aménagement territorial apporte une nouvelle notion: il n'est pas possible de la séparer de la protection de l'ambiance naturelle, du paysage

qui, en réalité, est aussi le résultat d'un processus de cultivation centenaire, pendant lequel le paysage a atteint un degré élevé de culture et d'esthétique dont les restes, qui se sont conservés, doivent être protégés contre une dévastation inopportune. Il s'avère enfin de compte que les valeurs culturelles dans la nature, aux sites et dans les collections (musées) exigent une « approche intégrale » où les *aspects socio-planificateurs sont subordonnés aux critères écologiques*.

A l'époque actuelle où les manifestations fondamentales du processus de la vie de la société (travail, habitation, loisirs) inondent, par une urbanisation planifiée (hélas aussi spontanée) non seulement l'arrière-pays des sites et des villes, mais l'oecumène toute entière; — il n'est pas possible de protéger les valeurs culturelles créées par la société et par la nature *indépendamment* les unes des autres, uniquement par des formes spécifiques (c'est-à-dire par la protection des monuments, par les soins consacrés aux valeurs mobiles dans les collections, etc.). Les limites s'effacent — et je fais remarquer dans ce contexte l'amendement de la loi sur la protection des monuments en Républiques socialistes tchèque et slovaque qui intègre la protection non seulement des zones « urbanistes », mais aussi des zones « paysagistes ». (Si la « Protection de la Nature » protège des rares localités géologiques, botaniques et biologiques importantes pour l'existence des plantes et animaux menacés par la civilisation — alors la « Protection des Monuments culturels » doit protéger aussi des localités importantes pour la santé physique et psychique de l'homme, des sites et paysages de grande valeur esthétique, récréative, humaniste, comme compléments du milieu de vie urbaine).

Il ne s'agit donc plus de formes séparées de la protection, mais d'un *ensemble* de toutes les valeurs culturelles et historiques constituant le fond universel, la base au-dessus de laquelle se développent, dans un processus créatif, les nouvelles valeurs de notre société: alors protection, conservation, sauvegarde du monument, ne sont plus l'objectif, mais le moyen pour la création de l'environnement de notre nouvelle société¹.

Ce sont justement l'intégration complexe de la planification du Paysage dans la création de la structure et de l'image du site, de la ville, et d'autre part la planification portant sur la culture de l'environnement du site et du paysage (dans le rapport écologique « homme - nature »). de même que des efforts visant à une coordination plus étroite de la protection des monuments

¹ L'altération de l'harmonie avec les lois biologiques de l'existence d'un paysage habité sain constitue une intervention détériorante aussi grave que la démolition d'un ouvrage architectural précieux. En plus, l'altération de la structure du paysage conduit conséquemment aux destructions architecturales au niveau du site.

historiques, de la sauvegarde de la nature, de la sollicitude consacrée aux musées, qui montrent les chemins nouveaux des soins consacrés aux valeurs culturelles.

En effet, ce n'est qu'en comprenant de nouveau et en percevant les corrélations plus larges régissant la création de l'environnement, en incitant une *atmosphère d'unité d'action* — et en mettant en oeuvre, à partir de cette coopération, une approche concertée de la pratique dans les domaines de la politique culturelle, dans la planification et dans l'administration — que les valeurs culturelles conservées ont une chance à survivre, un espoir d'une utilisation nouvelle lors de la formation de notre nouvelle société.

Par cette brève remarque, notre comité a voulu faire valoir la *nécessité de l'unification méthodologique de toutes les formes de protection des valeurs culturelles* créées par l'homme et la nature, la *nécessité de la conception d'une politique et d'une administration communes de la protection dans les Etats respectifs*, et aussi la nécessité d'une certaine coopération de l'ICOMOS - Conseil international des monuments et des sites, de l'ICOM - Conseil international des musées et des collections et de l'UICN - Union internationale pour la conservation de la nature, dans la constitution et l'établissement de leurs programmes de travail, sur le plan national et international, dans la mesure la plus large possible.

NOM: PROF ING. ARCH. DR. EMANUEL HRUŠKA, DrSc Urbaniste, Président du Comité tchécoslovaque de l'ICOMOS - Tchécoslovaquie.

THEME: DOCTRINE

TITRE: OÙ EN EST LA TENDANCE ACTUELLE DANS LA PRÉSERVATION.

RESUME:

De l'évolution actuelle dans l'approche de la préservation des monuments historiques, il résulte que les critères adoptés sont ceux de l'urbanisme et que le concept de base est maintenant plus large que celui de la préservation des « valeurs culturelles » en général — c'est-à-dire des valeurs créées tant par l'homme que par la nature — et que ces valeurs s'orientent vers leur intégration créative dans l'environnement humain.

La préservation d'un monument n'est pas un *but*, mais un *moyen* actif de la création du milieu de vie, d'un environnement humain et culturel de notre société.

NAME: DR. EMANUEL HRUŠKA, Professor, Engineer, Architect; Doctor of Science, City Planner; President of ICOMOS czechoslovakian Committee - Czechoslovakia.

SUBJECT: DOCTRINE

TITLE: WHITHER THE PROTECTION OF MONUMENTS?

SUMMARY:

It is clear from the present change in the approach to the protection of historical monuments that the criteria adopted are now those of town-planning and that the basic concept is now the broader one of the protection of "cultural values" in general — by which is meant both man-made and natural treasures — and that we are moving towards creative incorporation of such values into man's environment.

The protection of a monument is not now an *aim* but an active *means* for creating a living environment — the human and cultural background of our society.

NOMBRE: PROF. ING. ARQ. DR. EMANUEL HRUŠKA - Dr. en Ciencias. Urbanista, Presidente del Comité checoslovaco del ICOMOS - Checoslovquia.

TEMA: DOCTRINA

TITULO: ¿A DONDE VA LA PROTECCION DE MONUMENTOS?

SUMARIO:

El proceso evolutivo actual del acceso a la protección de monumentos históricos, nos ha persuadido que las formas individuales de salvaguardia de monumentos, han alcanzado ya criterios urbanísticos y pasan ahora al amplio concepto de protección de « valores culturales » en general — es decir, valores creados tanto por el hombre como por la naturaleza — y se orientan hacia su integración creativa en el entorno humano.

La salvaguardia del monumento ya no es *finalidad* sino *instrumento* activo de la creación del medio ambiente, de la vida, entorno humano y cultural de nuestra sociedad.

Имя : Профессор, Инженер и Архитектор
Доктор ЭМАНУИЛ ХРУСКА, Доктор Наук.

Профессия : Председатель Чехословацкого
Комитета И К О М О С А.

Страна : Чехословакия

Оглавление : Пункты приложения для защиты памятников.
Краткое сообщение Чехословацкого Комитета
ИКОМОСА, во время коллоквиума под названием:
"БУДУЩЕЕ НЕВОЗМОЖНО БЕЗ ПРОШЛОГО" —
РИМ 1981 г.

Краткое изложение :

Изменения происходящие в настоящее время в процессе подходов к защите исторических памятников убедило нас, что индивидуальные меры для сохранения памятников не только достигли мерок городских, но что они уже перешли к широкому концепту "культурных стоимостей" в общем значении — т. е. до значения установленного столько же людьми, как и самой природой — и уже достигают своего творческого слития с человеческой средой, так же как и с культурой нашего общества.

Защита исторической постройки становится уже не целью, но самим инструментом активным в живой среде всей человеческой и культурной среды нашего общества.

NOME: PROF. ING. ARCH. DR. EMANUEL HRUŠKA, DrSc. -
Urbanista, Presidente del Comitato cecoslovacco dell'ICOMOS
- Cecoslovacchia.

TEMA: DOTTRINA

TITOLO: DOVE VA LA PROTEZIONE DEI MONUMENTI?

SOMMARIO:

I processi attuali di trasformazione dell'approccio alla protezione dei monumenti storici ci ha persuaso che le forme individuali della salvaguardia dei monumenti si sono estese a dei criteri urbanistici e sono già passate al concetto più ampio della protezione dei « valori culturali » in genere, vale a dire dei valori creati sia dall'uomo che dalla natura e si orientano verso la loro integrazione creativa nell'ambiente umano.

La salvaguardia dei monumenti non è più soltanto uno *scopo*, ma anche uno *strumento* attivo della creazione di uno spazio vitale, di un ambiente umano e culturale della nostra società.

HANS FORAMITTI

UN ASPECT THÉORIQUE DE LA DOCUMENTATION
EN VUE DE LA PRÉSERVATION
DE L'AUTHENTICITÉ DES OEUVRES
APRÈS DES INTERVENTIONS DE CONSERVATION

Les mesures de conservation, et surtout de restauration, ainsi que les adaptations pour la réanimation des monuments font partie des traces qui marqueront l'histoire de la vie de ces monuments. Même si les modifications sont minimales, cette considération a son importance. Le préambule de la Charte de Venise de 1964¹ demande que soit transmise toute la « richesse de l'authenticité » des monuments. Ceci s'affirme plus facile dans le cas d'une conservation, plus difficile en cas de restauration. L'article 9 de la charte citée¹ réclame donc logiquement entre autres, comme base de restauration, des « documents authentiques ».

Au début, ce texte de la charte a été interprété de façon restrictive, demandant la prise en considération des seules sources historiques et des résultats de recherches archéologiques. Lors du développement des doctrines sur la documentation des biens culturels, on a vite remarqué que ce texte ne saurait être séparé de celui de l'article 16¹. En effet, une documentation des formes monumentales et de leur conservation, transformation et appréciation, doit accompagner les recherches préliminaires, le contrôle des travaux d'intervention et la « permanence de l'entretien » (article 4 de la charte)¹. Le relevé de telles informations doit inclure la possibilité permanente d'identifier et de localiser les données mises en mémoire sur les monuments².

¹ ICOMOS, Venise, Paris, 1966 et ICOMOS, Le Monument pour L'Homme; Actes du IIème Congrès International de la Restauration Venise 25-31 mai 1964; Padoue: 1971, p. XCIII sv.

² Cf. également: Musées et Monuments VIII Unesco, Paris 1954. Lavacherie, H. et